

*La Revue-Théâtre*



**LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR**

de Arthur Miller

DUCEPPE

# radio impact

à l'avant-scène de  
l'actualité  
au Québec



## CKAC 730

RADIO MÉDIA

Le pouvoir des mots

L'œuvre d'Arthur Miller, et tout particulièrement *La mort d'un commis voyageur*, est très intimement liée à la Compagnie Jean Duceppe. Papa a créé au Québec le personnage de Willy Loman, il a incarné ce «petit homme» de façon magistrale. C'est à travers lui que le public a connu le chef-d'œuvre de Miller. Après sa mort, en 1990, nous ne pensions plus jamais «toucher» à cette œuvre. Mais la saison dernière, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la compagnie et en souvenir de papa, nous avons lu la pièce en public. C'était le 29 septembre 1997. L'émotion était intense, d'abord pour nous tous qui étions envahis par nos souvenirs, mais aussi pour le public qui était envahi par la puissance du texte de Miller ainsi que bouleversé par l'interprétation des comédiens et tout particulièrement par Michel Dumont.

Tous, nous étions émus, tous nous pleurions.

Ce soir-là, il nous a semblé qu'un grand comédien passait le relais à un autre grand comédien. Ce soir-là, nous avons eu la certitude qu'il fallait présenter à nouveau *La mort d'un commis voyageur*.

Je remercie Michel, Monique et toute l'équipe de s'être embarqués dans cette belle aventure.

*La mort d'un commis voyageur* de Arthur Miller a été jouée pour la première fois à la Compagnie Jean Duceppe le 27 novembre 1973.

Louise *Duceppe*



LA SAGOINE, ANTONINE MAILLET, 1972



LE RAIL, GILLES MAHEU / THOMAS / ABBOTT, 1984



FRIDOLINONS, GRATIEN GÉLINAS, 1938



LES BEAUX DIMANCHES, MARCEL DUBÉ, 1993

FOUG / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.



*Ce soir, je bâillonne le directeur artistique et je me laisse emporter par les émotions que suscitent en moi **La mort d'un commis voyageur.***

*J'ai vu cette pièce pour la première fois au Trident à Québec: je n'avais jamais éprouvé un tel bouleversement au théâtre.*

*Quelques temps plus tard, je reçois le coup de téléphone le plus important de ma vie d'acteur: Jean Duceppe m'offre le rôle de Biff; je suis à la fois terrifié par la hauteur de la tâche et fou de bonheur. Et puis, chez Duceppe et en tournée, c'est le périple de cent cinquante représentations devant des salles émues et chavirées par la performance gigantesque de Jean Duceppe dans le rôle déchirant de Willy Loman.*

*Et puis, après 15 années de silence, une lecture publique chez Duceppe:*

*les personnages de «La Mort» reprennent vie et l'émotion submerge encore le public.*

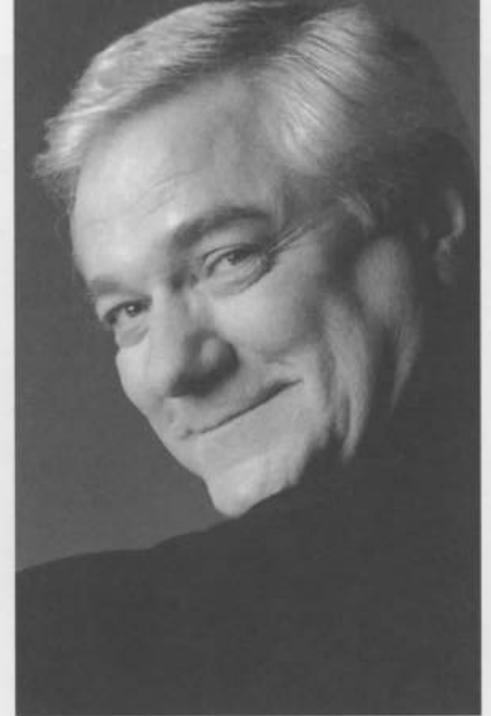
*Et c'est le départ d'une aventure inoubliable pour moi: je vais jouer Willy Loman! Cette fois-ci encore, je suis fou de joie mais profondément terrifié! Et le beau bateau prend la mer, avec Monique Duceppe à la barre, émue elle aussi, épouvantée elle aussi; Denis Bernard, France Castel, Jean Deschênes, François Tassé, Benoit Girard, Normand D'Amour, Antoine Durand, Danielle Lépine, Yvan Benoît, Sylvie Gosselin, Esther Lewis et toute une équipe survoltée partent en ma compagnie pour le grand voyage initiatique.*

*Nous sommes tous très émus ce soir, l'univers de Willy Loman revient nous hanter.*

*Je tiens absolument à remercier Louise Duceppe pour son acte de foi envers nous et c'est à elle tout spécialement que je dédie ma traduction.*

*Comme le dirait malgré tout Willy Loman: «Bon Dieu que la vie est belle!»*

Michel **Dumont**



MONIQUE RICHARD

VOTRE MONDE SANS FIL



SFL

SERVICES FINANCIERS LA LAURENTIENNE  
CENTRE FINANCIER AGENCE LABELLE

CLAUDE DUCEPPE  
COURTIER EN ASSURANCE DE PERSONNES

Bureau de Joliette  
574, rue St-Viateur  
Joliette (Québec)  
J6E 3B6

Bur.: (450) 752-1633  
Rés.: (450) 759-7358

1 800 567-4973  
Télec.: (450) 752-2354

## Salut la Compagnie !

Nous sommes fiers d'être partenaires  
de la Compagnie Jean Duceppe.

Raymond Chabot Grant Thornton   
LA FORCE DU CONSEIL  
Membre du réseau Grant Thornton International

Bateau-théâtre L'ESCALE

DU 16 JUIN AU 28 AOÛT

### L'été dernier... à Golden Pond

salle climatisée

( La maison sur le lac )



Yvan Thiboutôt



Béatrice Picard



Josée Deschênes

d'Ernest Thompson Mise en scène : Gilbert Lepage  
(texte français : N.C. Morquis)

et trois autres comédiens !

Réservations (514) 990-0846



FRANÇOIS BOUTELLE

*La «Mort» fait partie de ma vie. Elle est comme une vieille amie.  
J'ai fait partie de toutes les productions de cette pièce à la compagnie.  
Les années ont passé, certains nous ont quitté, mais la «Mort» n'a pas vieilli.  
Elle est aussi puissante, aussi humaine et universelle qu'à l'époque.  
Je voudrais saluer tous les artisans des productions antérieures et remercier  
Michel Dumont et mon équipe actuelle de m'avoir donné la chance de faire  
un bout de chemin avec Willy Loman.*

*Je dédie la «Mort» à mon père ainsi qu'à toute ma famille.*

Monique **Duceppe**

# Willy Loman

## Michel Dumont à la rencontre de

Le dramaturge Arthur Miller fait un peu partie de notre famille théâtrale. Depuis la lecture publique de sa pièce **La mort d'un commis voyageur**, sur la scène du Théâtre Jean-Duceppe, le 29 septembre 1997, la pertinence de présenter à nouveau cette pièce magistrale n'a fait aucun doute, d'autant plus que l'année 1999 marque le cinquantième anniversaire de sa création. C'est Michel Dumont qui campe aujourd'hui ce héros tragique qu'est Willy Loman. Une rencontre exceptionnelle.

*Willy Loman est le personnage pivot de La mort d'un commis voyageur d'Arthur Miller. Du point de vue de nombreux observateurs, il s'agit de l'un des plus grands héros tragiques de la dramaturgie non seulement contemporaine mais aussi de tous les temps. Que représente ce rôle par rapport à ceux, parmi les plus importants, que vous avez joués au théâtre au cours de votre carrière?*

Les acteurs disent souvent que le rôle le plus important de leur vie c'est celui qu'ils s'approprient à jouer. Je me rends compte que le travail d'approche d'un personnage comme Willy Loman rejette un peu dans l'ombre tous les personnages que j'ai pu jouer jusqu'ici... pour le moment du moins. Willy, c'est un personnage immense, complexe qui demande beaucoup d'humilité, d'oubli de soi, d'écoute et d'irrationnalité aussi. C'est un personnage envahissant et impitoyable qui vous poursuit, qui vous hante, qui prend toute la place comme une idée fixe, une hallucination.

*Cette histoire se déroule en 1942 et est racontée à partir de la pensée et de la mémoire du personnage principal. À l'origine, Arthur Miller avait d'ailleurs songé à donner à sa pièce le titre de The Inside of His Head, que l'on pourrait traduire par À l'intérieur de lui-même. Ainsi, tout au long de la pièce, Willy semble avoir aboli la frontière qui existe entre le présent et le passé, un passé qui nous fait remonter jusqu'en 1928, en des temps plus heureux pour lui. Ceci implique sans aucun doute quelques défis importants pour un comédien qui doit interpréter ce rôle. Dans cette mesure, comment avez-vous abordé le personnage afin de vous l'approprier?*

Dans la pièce, le personnage de Willy, comme ceux de Charley, de Bernard, de Linda, de Happy et de Biff, oscille entre le passé heureux et le présent tragique. Miller a réglé ce mouvement de balancier avec une telle vérité, une telle simplicité qu'il n'y a qu'à se laisser porter. Tout le reste est une question d'états d'âme.

*Arthur Miller a déjà dit de Willy Loman qu'il ressemble à tous les commis*



PIERRE DELARONDE

# LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

de Arthur Miller

mise en scène de Monique Duceppe

nouvelle traduction de Michel Dumont

## DISTRIBUTION:

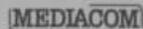
<b>Michel Dumont</b>	Willy Loman
<b>France Castel</b>	Linda
<b>Denis Bernard</b>	Biff
<b>Jean Deschênes</b>	Happy
<b>Antoine Durand</b>	Bernard
<b>Danielle Lépine</b>	Mlle Francis
<b>Benoit Girard</b>	Charley
<b>François Tassé</b>	Ben
<b>Normand D'Amour</b>	Howard
<b>Yvan Benoît</b>	Stanley
<b>Esther Lewis</b>	Mlle Forsythe
<b>Sylvie Gosselin</b>	Janice
<b>Décor</b>	<b>Marcel Dauphinais</b>
<b>Costumes</b>	<b>François Barbeau</b>
assisté de	<b>Judy Jonker</b>
<b>Éclairages</b>	<b>Luc Prairie</b>
<b>Bande sonore</b>	<b>Raymond Soly</b>
<b>Accessoires</b>	<b>Normand Blais</b>
Assistance à la mise en scène et direction de plateau	<b>Line Noël</b>

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Présentée en collaboration avec



La Compagnie Jean Duceppe remercie ses partenaires



Télé-Québec

LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE EST SUBVENTIONNÉE PAR:



## ÉQUIPE DE PRODUCTION

<b>DÉCOR</b>	<b>Cheval de Troie</b> Atelier Mobile
chargé de projet	<b>Carl Thibaudeau</b>
menuiserie	<b>Rémy Cloutier</b> <b>Daniel Larocque</b> <b>Steve Lebel</b> <b>Michel Ste-Marie</b>
support technique	<b>Martin P. Hudon</b> <b>François Parent</b> <b>Catherine Philibert</b>
peinture du décor	<b>Longue-Vue,</b> Peinture scénique inc.
chargée de projet	<b>Martine Leblanc</b>
<b>COSTUMES</b> coupe féminine	<b>Charlotte Veillette</b>
coupe masculine	<b>Vincent Pastena</b>
confection	<b>Paola Biachi et</b> <b>Nathalie Levasseur</b>
patine	<b>Sylvie Chaput</b>
chapeaux	<b>Julienne Aras</b>
<b>MAQUILLAGES</b>	<b>François Cyr</b>
<b>PERRUQUES</b>	<b>Cybèle Perruques</b>
<b>STAGIAIRES À LA MISE EN SCÈNE</b>	<b>Stéphanie Paquette</b> <b>Catherine Vallée-Grégoire</b>
<b>ASSISTANT AU MONTAGE</b>	<b>Benjamin Martin</b>
<b>TRANSPORT</b>	<b>Raymond Tremblay</b>
<b>AFFICHES</b>	<b>Locomotive</b>
<b>PHOTOS DES AFFICHES</b>	<b>Francis Tremblay</b>
<b>CONCEPTION DES VITRINES</b>	<b>Raymond Corriveau</b> <b>Christiane Michaud</b>
<b>ÉQUIPE DE SCÈNE</b>	
<b>CHEF MACHINISTE</b>	<b>Claude Francoeur</b>
<b>ÉCLAIRAGISTE</b>	<b>Jean Bastien</b>
<b>SONORISATEUR</b>	<b>Raymond Soly</b>
<b>ACCESSOIRISTE</b>	<b>Martin Turgeon</b>
<b>ASSISTANT ACCESSOIRISTE</b>	<b>Léo Lagacé</b>
<b>HABILLEUSE</b>	<b>Pierrette Charron</b>
Nous remercions de leur collaboration: <b>Pierre Moreau</b> <b>Senna Osygiel-Soly</b>	

## L'ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

<b>DIRECTRICE GÉNÉRALE</b>	<b>Louise Duceppe</b>
<b>DIRECTEUR ARTISTIQUE</b>	<b>Michel Dumont</b>
<b>DIRECTRICE ADMINISTRATIVE</b>	<b>Lisa Paquet</b>
<b>DIRECTEUR DE PRODUCTION</b>	<b>Yves Duceppe</b>
<b>DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS</b>	<b>Jean-François Limoges</b>
<b>DIRECTEUR TECHNIQUE</b>	<b>Benoit Mathieu</b>
<b>ANIMATION ET DÉVELOPPEMENT</b>	<b>Gilles Cazabon</b>
Secrétaire de direction	<b>Pauline Lavertu</b>
Responsable de l'abonnement	<b>Monique Brunelle</b>
Responsable du comité de lecture	<b>Luc Prairie</b>
Coordonnatrice de la Fondation	<b>Manon Bellemar</b>
Adjointe aux communications	<b>Ginette Leroux</b>
Production	<b>Normand Blais</b> <b>Monique Duceppe</b>
Comptabilité	<b>Francine Letellier</b> <b>Francine Robillard</b>
Réceptionniste	<b>Nicole Trépanier</b>

## DUCEPPE

1400, rue Saint-Urbain  
Montréal, Québec H2X 2M5  
Téléphone (514) 842-8194  
Télécopieur (514) 842-1548  
<http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>  
[jean.duceppe@videotron.ca](mailto:jean.duceppe@videotron.ca)

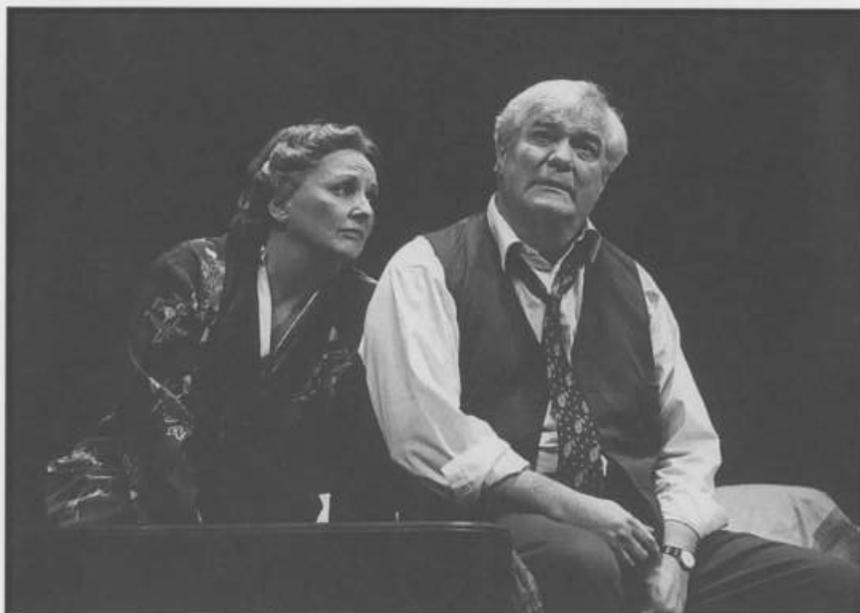
Les personnes malentendantes doivent apporter leur baladeur et le régler sur la fréquence: Place des Arts 107,9 MF

La Compagnie Jean Duceppe est membre de



**La Revue-Théâtre** Saison 1998-1999 Avril 1999-No 5 Publiée 5 fois l'an

Rédaction: **Gilles Cazabon**  
Conception graphique: **Locomotive**  
Photos de production: **Pierre Desjardins**  
Publicité: **Pauline Lavertu, (514) 842-8194**



LA FONDATION  
JEAN DUCEPPE

La Fondation Jean Duceppe tient à remercier  
de leur généreuse contribution aux soirées commandites:



Représentation du mardi 13 avril



Représentation du vendredi 14 mai



Représentation du jeudi 6 mai

En reconnaissance de leur contribution,  
des billets seront remis  
à des organismes communautaires.

... suite de la page 9

*voyageurs qui ont fini par croire à leur boniment, à ce qu'ils ont raconté à tout le monde. Puisque l'auteur n'indique jamais ce que Willy vend, le boniment de ce dernier ne lui servirait-il donc qu'à se vendre lui-même?*

Arthur Miller a voulu répondre à cette question en disant que le commis voyageur Willy Loman se vend lui-même... que c'est lui et lui seul qui se trouve à l'intérieur de ses valises d'échantillons. C'est bien sûr un point de vue intéressant et «nourrissant» pour un acteur. Willy c'est le rêve américain, oui, mais c'est surtout un homme, un homme ordinaire qui cherche le bonheur, qui s'accroche au passé et qui, face à l'échec de sa vie, se réfugie dans sa tête. Et c'est en ce sens que Willy est un personnage tragique: il va décider lui-même de sa mort, croyant ainsi assurer le bonheur de son fils bien-aimé Biff. Willy est suicidaire parce que toutes les issues sont bloquées. Et le geste ultime de Willy est absurde dans la mesure où il n'aura aucun impact sur Biff qui, lui, s'est enfin trouvé.

*Peut-on considérer Willy comme une victime de la société dans laquelle il vit ou au contraire, placé devant le problème de faire des choix, doit-on comprendre qu'il choisit finalement de demeurer tel qu'il est?*

Chez Miller, les humains sont toujours victimes de la société moderne qui les excite, les pousse, les emporte, les exténue et les broie. Willy Loman fait partie d'un monde performant et impitoyable où la réussite est le seul crédo; un monde irréel et hors de la portée de la plupart des gens, un monde des apparences où se connaître soi-même et savoir ses limites est moins important que la poursuite des chimères de grandeur et de célébrité. Sur la tombe de son père, Biff affirme que celui-ci ne savait pas qui il était, et que c'est là la raison de sa mort. On sait que Biff va repartir à l'aventure et qu'il risque de mener une vie plus heureuse que celle de Willy... parce qu'il a appris à se connaître et, surtout, à accepter ses propres limites.

*Willy Loman aspire à être le meilleur en tout, à sortir de l'anonymat, à être aimé, à trouver un sens à sa vie. Ne représente-t-il pas assez fidèlement, dans cette mesure, l'homme de notre époque?*

C'est lui le fameux rêve américain: «to be the best, the greatest, the biggest of them all!» Il devient tout à fait compréhensible que dans un tel contexte le rêve de Willy Loman soit d'être aimé de tous, reconnu, respecté, adulé et riche. Et, n'y arrivant pas lui-même, incapable d'accepter l'échec, Willy va transporter son rêve sur son fils, jusqu'à lui donner sa propre vie. Beaucoup de gens ordinaires rêvent d'être «riches et célèbres» un jour; le cas échéant, ils se consolent en se disant qu'on a bien le droit de rêver car ça ne coûte rien. Sauf que, dans le cas de Willy Loman, le prix à payer est exorbitant.

# Le XX<sup>e</sup> siècle

À l'origine, le personnage de Willy Loman devait être de petite taille. «Je suis parti de cette idée» révèle Arthur Miller dans une entrevue accordée au journal *The New York Times*, le 29 janvier dernier. «Willy devait être petit et sa femme très grosse. Nous avons alors travaillé à réunir tous les comédiens de petite taille mais il est vite apparu que le rôle nécessitait plutôt quelqu'un de grand et de costaud.» C'est ainsi que l'acteur Lee J. Cobb a été retenu pour jouer le rôle de Willy Loman lors de la création de *La mort d'un commis voyageur*, au Théâtre Morosco de New York, en 1949, dans une mise en scène d'Elia Kazan.

New York, le 10 février 1949. Au théâtre Morosco, le rideau vient de tomber sur la première représentation de *La mort d'un commis voyageur*. Le jeune Arthur Miller - il n'a que 33 ans - est dans la salle et observe anxieusement les spectateurs. Rien ne se passe. Pendant de longues minutes, les gens restent assis, en silence. Au bout d'un moment un homme se lève, son manteau sur le bras, pendant que d'autres se voilent le visage avec leur mouchoir. On dirait une veillée funèbre. Derrière le rideau, les comédiens ne savent plus que penser. La tension est à son comble. Soudain quelqu'un se met à applaudir, suivi de quelques autres. Bientôt, c'est le délire. Le rideau se lève sur la distribution. Cris de joie, rappels, triomphe. Une œuvre exceptionnelle, récompensée par le prix Pulitzer, vient d'entrer dans l'histoire.

Né le 17 octobre 1915, dans le quartier de Harlem, à New York, Arthur Miller a déjà, au soir de cette première, démontré qu'il est un écrivain et un dramaturge hors du commun. À l'Université du Michigan, où il est admis en 1934, il remporte le prix Avery Hopwood pour la meilleure pièce écrite par un étudiant. En 1938, année de sa graduation, il partage le prix national du Theatre Guild avec un autre auteur, lui-même gradué l'année précédente: Tennessee Williams.

Il retourne bientôt dans sa ville natale où il écrit des scénarios pour la radio. Il épouse Mary Agnes Slattery qui lui donne deux enfants. Le couple se sépare quelques temps après. En 1941, il ne peut rejoindre l'armée américaine en raison d'une blessure subie au football au cours de ses années passées au collège. Il rédige alors des scénarios pour les besoins des films tournés par les forces armées et visite des camps d'entraînement où il glane diverses informations qui lui serviront pour son premier roman intitulé *Situation Normal*, publié en 1944. Pendant cette période, il prépare également des recherches pour le film *The Story of G.I. Joe*. En 1945, il publie un second roman, *Focus*, qui porte sur l'antisémitisme.

Par la suite, Arthur Miller se consacre presque exclusivement au théâtre. En 1945, sa pièce *The Man Who Had All the Luck*, écrite l'année précédente, est montée à Broadway. C'est un échec. Mais en 1947, il triomphe avec *All My Sons* (*Ils étaient tous mes fils*) et remporte, comme il le fera avec *Death of a Salesman* (*La mort d'un commis voyageur*) deux ans plus tard, les trois plus grands prix du théâtre new-yorkais: le prix du Drama Critic's Circle, le prix Antoinette Perry et le prix Donaldson.

# d'Arthur Miller

Puis viennent les années cinquante, marquées à jamais par le maccarthysme et ce qu'on appelle depuis «la chasse aux sorcières». Durant le règne du sénateur américain McCarthy, Arthur Miller, qui représente le courant intellectuel libéral en opposition au conservatisme ambiant, est interrogé à quelques reprises par le Comité sur les activités antiaméricaines. Il est accusé d'outrage au Congrès après avoir refusé de répondre aux questions relatives aux activités de certains de ses amis soupçonnés de sympathiser avec les communistes. Il écrit alors, en 1953, la pièce *The Crucible* (*Les Sorcières de Salem*) qui est une analogie entre la chasse aux sorcières qui eut cours quelques siècles auparavant en Nouvelle-Angleterre et celle du groupe présidé par le sénateur McCarthy.

Puis viennent coup sur coup, en 1955, *A View from the Bridge* (*Vu du Pont*) et *A Memory of Two Mondays*. Les huit années suivantes, marquées d'abord par le divorce d'avec sa première femme puis au cours desquelles il épousera Marilyn Monroe, pour qui il écrira le scénario du film *The Misfits* en 1959, et dont il divorcera ensuite pour épouser une photographe allemande, Ingeborg Morath, seront des années de silence théâtral pour Arthur Miller, silence qui s'achèvera avec *After the Fall* (*Après la chute*) en 1964, pièce produite en inauguration de la toute première saison théâtrale du Lincoln Center à New York.

Très actif sur le plan politique, Arthur Miller est élu, en 1965, président du PEN (Poets, Playwrights, Editors, Essayists and Novelists), une organisation littéraire internationale offrant aux artistes une voix en faveur de la paix et de la compréhension entre les peuples. En 1968, sa pièce *The Price* (*Le Prix*) est produite et publiée.

Au cours des décennies suivantes, Arthur Miller a continué à écrire. En 1972, ses pièces *The Creation of the World* ainsi que *Other Business* sont produites, suivies en 1979 de *The American Clock* et de *Playing for Time*, une pièce pour la télévision, en 1980. En 1986, sa pièce *The Archbishop's Ceiling* est produite et publiée, tout comme *Clara* en 1987. Cette année là il publie également son autobiographie intitulée *Timebends* qui met en lumière sa vie personnelle et les expériences qui ont influencé ses œuvres.

La présente décennie s'est avérée tout aussi prolifique pour Arthur Miller. Ainsi, en 1992, sa pièce *The Ride Down Mt. Morgan* est produite et publiée, tout comme *The Last Yankee* en 1993, année au cours de laquelle il se voit remettre, des mains du président Bill Clinton, la National Medal of the Arts. L'année suivante, *Broken Glass* est produit et publié, suivi de *Mr. Peter's Connections* en 1998.

Selon un sondage réalisé par le National Theatre de Londres auprès de 800 professionnels du théâtre, *La mort d'un commis voyageur* est considérée comme la deuxième meilleure pièce du XX<sup>e</sup> siècle. Cette œuvre dont on célèbre le cinquantième anniversaire de création cette année et qui est jouée dans le monde entier, même en Chine, a été produite à quatre reprises par la compagnie Jean Duceppe. Le 8 avril 1999 marquera la 150<sup>e</sup> représentation de la pièce par la compagnie.



THÉÂTRES ASSOCIÉS

## deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de  
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du  
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent  
comptant seulement. Billets en nombre limité.  
Aucune réservation acceptée. Certaines  
restrictions s'appliquent.

### Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace 00 (514) 845-4890

Théâtre d'aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

### Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

### Ottawa

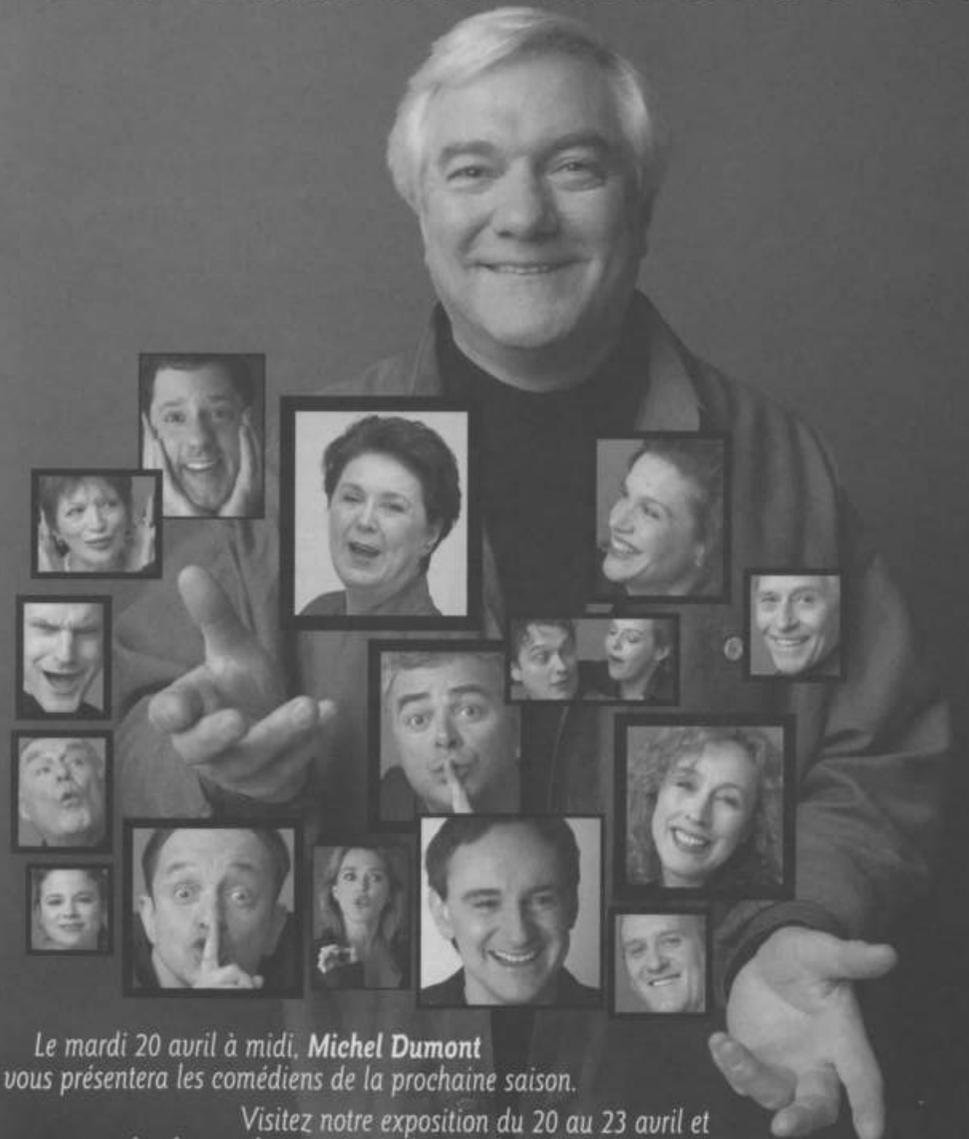
Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

# Châtelaine

*Le mensuel féminin le plus lu au Québec*

## Étonnement, ravissement et surprises garantis en 1999

Duceppe et PerformArts dévoilent la saison théâtrale 1999-2000  
**La saison du siècle!**



Le mardi 20 avril à midi, **Michel Dumont**  
vous présentera les comédiens de la prochaine saison.

Visitez notre exposition du 20 au 23 avril et  
coutez la chance de gagner un des 20 abonnements à la saison du siècle

## Le mardi 20 avril à midi au Complexe Desjardins

# DUCEPPE

LE THÉÂTRE IL VA SANS DIRE...  
Après *Cabaret Neiges Noires*  
et *Lolita*, après un *Don Quichote*  
trionphant au TNM, quelle folie  
nous réservent-ils !



**L'asile**  
mars 1999

GEORGES LAOUN  
OPTICIEN

Examens de la vue par optométristes

4012, rue Saint-Denis  
Coin Duluth  
(514) 844-1919

600, rue Jean-Talon Est  
Métro Jean-Talon  
(514) 272-3816

*Restaurant Le Piémontais*  
Cuisine italienne et française

861-8122  
1145 A De Bullion, Montréal  
Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.  
Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé

**Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!**



**Vézina, Dufault**  
Assurances et services financiers

---

Vézina, Dufault inc.    Vézina, Dufault et associés inc.  
Assurances générales    Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6  
Télécopie : (514) 253-4453, Téléphone : (514) 253-5221

*Le Tintamarre*  
CRÉATION DE ANTONINE MAILLET

Du 20 avril au 15 mai 1999

MISE EN SCÈNE : GUILLERMO DE ANDREA

VIOLA LÉGER, JANINE SUTTO, ÉDITH BUTLER,  
DENISE BOUCHARD, DIANE LOSIER, LUC LEBLANC,  
PHILIPPE BEAULIEU, STÉPHAN CÔTÉ.

théâtre  
du rideau  
vert

Réservations  
(514) 844-1793

BANQUE NATIONALE  
Inter Canadian

# DUCEPPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE  
LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Présidente:  
**Louise Duceppe \***

Vice-président exécutif:  
**Michel Dumont \***

Vice-présidente:  
**Monique Duceppe \***

Secrétaire-trésorière:  
**Lisa Paquet \***

Les administrateurs et administratrice  
**Jean-René Gagnon**  
GERVAIS, GAGNON, COVINGTON & ASSOCIÉS INC.

**Pierre Gariépy**  
GUY & GILBERT

**Benoit Girard**  
COMÉDIEN

**Jean Lapierre**  
AVOCAT ET COMMUNICATEUR

**Michel Pagé**  
ADMINISTRATEUR DE SOCIÉTÉS

**Raymond Paquin**  
ADMINISTRATEUR

**Béatrice Picard**  
COMÉDIENNE

**Gilles Roch**  
ADMINISTRATEUR

\*membres du Comité exécutif

Vérificateur  
**Gabriel Groulx**  
ASSOCIÉ DE RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON  
conseiller juridique  
**Pierre Gariépy**  
ASSOCIÉ DE GUY & GILBERT

LA COMPAGNIE JOUIT DU SUPPORT FINANCIER  
DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET  
DES ENTREPRISES SUIVANTES:

**La Presse, CKAC, Châtelaine,  
Mediacom et Télé-Québec,**  
partenaires pour la présentation des cinq  
pièces de la saison, ainsi que  
**Cantel AT&T**

**Collège de Maisonneuve  
Georges Laoun  
Productions 3M**

**Les Productions Spectrimage inc.  
Restaurant Le Piémontais  
Raymond Chabot Grant Thornton  
Services financiers La Laurentienne  
Vézina, Dufault Inc.**



LA FONDATION  
JEAN DUCEPPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE  
LA FONDATION JEAN DUCEPPE

Président:

**Michel Lamontagne**  
GROUPE PHARMACEUTIQUE BRISTOL-MYERS SQUIBB

Vice-présidente:  
**Carole Briard**

COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE

Secrétaire:  
**Louise Duceppe**  
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Les administrateurs et administratrices

**André Aubin**  
BELL CANADA

**Yvon Brisson**  
LAFLEUR, BROWN

**Jean-Guy Duchaine**  
PROVIGO

**Michel Dumont**  
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

**Louise Faubert**  
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

**Carl Gagnon**  
ORACLE QUÉBEC

**Jacques R. Gagnon**  
ADMINISTRATEUR

**Jean-René Gagnon**  
GERVAIS, GAGNON, COVINGTON & ASSOCIÉS INC.

**Richard Gendron**  
TÉLÉGLOBE CANADA INC.

**Jean Houde**  
BANQUE NATIONALE DU CANADA

**Pierre Jean**  
CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE

**Gérard Lebeau**  
LE GROUPE LEBEAU

**Louise Léonard**  
LL 2 SOCIÉTÉ CONSEIL INC.

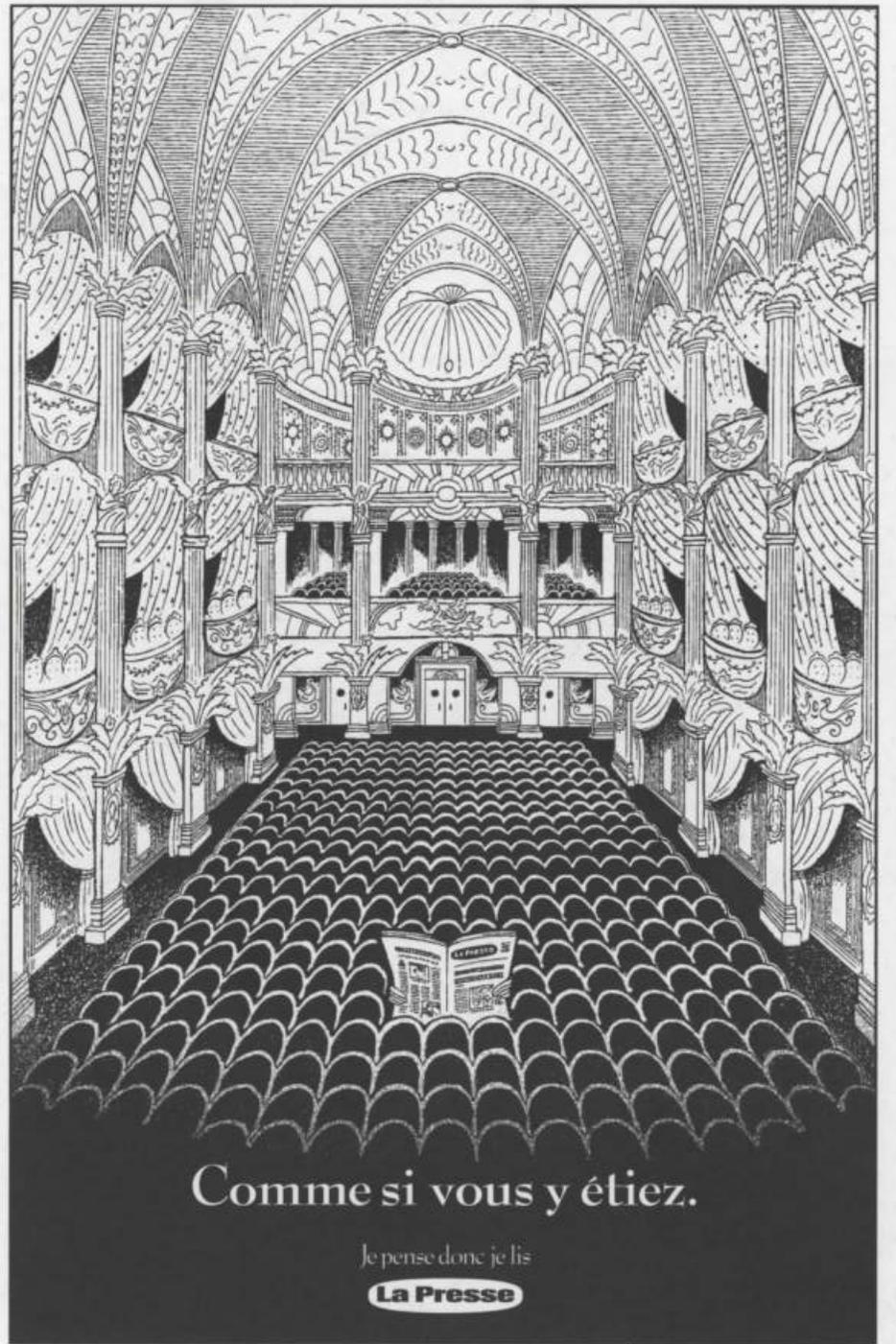
**Raymond Paquin**  
ADMINISTRATEUR

**Jean-Guy St-Pierre**  
MINOLTA

**Gérald R. Tremblay**  
MCCARTHY TÉTRAULT, AVOCATS

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE  
SES PARTENAIRES DE LEUR GÉNÉREUSE  
CONTRIBUTION POUR LA SAISON 1998-1999:

**La Banque Nationale du Canada  
Compagnie d'assurance Standard Life  
Ministère de la Solidarité sociale  
Mouvement Desjardins  
Pratt & Whitney Canada Inc.  
Les Systèmes Cisco Canada Itée**



Comme si vous y étiez.

Je pense donc je lis

**La Presse**